

mètres de longueur, elles se métamorphosent en chrysalide et au bout de 8 à 10 jours naissent les papillons.

J'ai eu en observation, dans des cages, des chenilles nées d'œufs dans la cage même; toutes se métamorphosèrent en chrysalide et en papillon régulièrement, tandis que la plupart des chenilles sorties des œufs provenant du dehors et recueillies dans les cages d'observation, avec à peu près 20 millimètres de longueur, étaient infestées par les larves du *Masicera brasiliensis*.

Le genre *Masicera* appartient au groupe des *Muscidae Tachininae* qui déposent leurs œufs sur les feuilles de la plante préférée par les chenilles dont les larves de la mouche doivent être parasites, afin que les chenilles, en mangeant les feuilles, avalent les œufs, mais je n'ai pas réussi à vérifier ce fait. Les chenilles infestées par les larves du *Masicera brasiliensis*, saines en apparence, se métamorphosent en chrysalides vert clair qui, au bout de trois jours, commencent à noircir de plus en plus jusqu'à devenir tout à fait châtain sombre; à ce moment, les larves de la mouche déjà grandes, complètement développées, en se mouvant dans la chrysalide, rompent la cuticule de celle-ci, tombent à terre et se métamorphosent en pupes dont naissent les mouches au bout de 12 à 14 jours.

De chaque chrysalide de l'*Anosia plecipus erippus* sortent trois à quatre larves de *Masicera brasiliensis*.

Formes nouvelles de Chrysopides [NÉVR.]

par J. LACROIX.

Chrysopa vulgaris Schn. v. **accipienda**, n. var. — Taches de la face comme chez *rubricata* Navas, avec ou sans lignes rouges sur le mésothorax; un point ou une ligne rouge dans le sillon entre l'œil et le vertex. Nervulation complètement verte.

Cette variété peut paraître au premier abord, insignifiante et inacceptable, mais les observations biologiques que j'ai pu faire sur les Chrysopides m'engagent à la publier. J'aurai d'ailleurs l'occasion d'en reparler.

J'ai trouvé cette forme dans plusieurs localités aux environs de Niort (Deux-Sèvres).

Chrysopa vulgaris Schn. v. **vicina**, n. var. — Couleur générale vert assez foncé; tête verte; stries brunes de la face comme chez *microcephala* Brauer. Bande jaune supra-abdominale atténuée

ou nulle sur les trois ou quatre derniers anneaux. Abdomen avec une bande latérale brun roux et, sur chaque anneau (sauf les premier et dernier), une strie large, de même couleur, oblique, entière ou divisée (fig. 1, b'; au-dessus, sur chaque anneau, quatre autres stries (fig. 1, a) également larges et brun roux (deux de chaque côté de la bande



Fig. 1. — *C. vulgaris* v. *vicina*,
Abdomen.

jaune). Nervulation très verte avec nervure cubitale assez épaissie au niveau des première et deuxième cellules procubitales. Pterostigma très apparent, vert. Strie brune de la base de la radiale, à l'aile antérieure, peu foncée. Très peu de nervules brunes. — Quelquefois la

bande latérale de l'abdomen est divisée et les stries sont courtes et étroites.

Cette forme rappelle extrêmement *nigropilosa*, *nemorosa*, *lateralis*, *stigmatis*, *namurceusis* et même *bilineata* de L. NAVÁS. Mais, si j'envisage uniquement le point de vue descriptif, je me vois contraint de la séparer. Je m'empresse, néanmoins, d'ajouter que, pour moi, ces six formes et *vicina* pourraient peut-être constituer une seule et même variété à des degrés divers de pigmentation.

J'ai trouvé deux exemplaires de cette forme à Amuré et à Sainte-Pezenne (Deux-Sèvres).

Chrysopa vulgaris Schn. ab. **infecta**, n. ab. — La première nervule intermédiaire est absente aux deux ailes supérieures : seulement quatre nervules intermédiaires au lieu de cinq (examen de 250 individus normaux); cellule procubitale typique normale; les autres caractères comme chez *vulgaris* type.

Deux exemplaires autour de Niort.

Chrysopa inornata Navas ab. **infecta**, n. ab. — Même caractère que précédemment : trois nervules intermédiaires au lieu de quatre (examen de 78 individus normaux).

Sainte-Pezenne (Deux-Sèvres).

Chrysopa prasina Burm. ab. **imperfecta**, n. ab. — Cellule procubitale typique totalement absente aux deux ailes supérieures, nervules en gradins 3/6 ou 2/6 aux ailes supérieures 4/6 ou 2/7 aux ailes inférieures. Les autres caractères comme chez *prasina* type ou variété *adpersu* Wesm.

Prahecq (Deux-Sèvres).

Il est bien entendu que *infecta* et *imperfecta* constituent des anomalies; mais je crois qu'il est bon de fixer, dans la nomenclature, des aberrations aussi intéressantes et symétriques. Je montrerai d'ailleurs, à son temps, qu'elles valent autant que certaines variétés. J'ai rencontré quelquefois ces anomalies sur une seule aile.

Bulletin bibliographique

- CHAMPION (G.-C.) : Revision of the Mexican and Central American Telephorinae, with descriptions of new species. (*Trans. ent. Soc. London*, 1915, p. 16-146, pl. 3-9.)*
- CHAPMAN (T.-A.) : The egg-laying of *Phymatocera aterrima* Klug. (*Ent. Rec.* 1915, p. 145-149, pl. 4-5.)
- DUPORT (L.) : Station entomologique de Cho-Ganh. Rapport sur les travaux effectués au cours de l'année 1914. 48 p.*
- FEYTAUD (J.) : La cochenille de San-José (*Aspidiotus perniciosus* Comst.) (*Bull. Soc. Et. Vulg. Zool. agr.* 1913, p. 174-178), fig. Don de M. Houard.
- KÜNCKEL D'HERCULAIS : La Galéruque de Forme. (*Bull. mens. Off. Rens. agr.* 11, 1903, p. 1244-1249), fig. Id.
- MOREIRA (C.) : Métamorphoses de quelques Coléoptères du Brésil. (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1913, p. 743-751, pl. 1-4.)*
- Id. : Commissas de linhas telegraphicas estrategicas de Matto-Grosso ao Amazonas. Zoologia. Crustaceos. Rio de Janeiro, 1913. 24 p., 7 pl.*
- THOMPSON (M.-T.) : An illustrated catalogue of American Insect galls. Nassau, Rensselaer Co., N. Y. 66 p., 21 pl.*
- VOET (J.-E.) : Beschreibungen und Abbildungen hartschaaliger Insekten Coleoptera Linn. Erlangen, 1793, 1794, 1802, 4^o 1, 238, p. 47. pl. II, 180 p., 48 pl.; III, 114 p., 12 pl. — Don de M. L. Bedel.

Académie des Sciences (C. R. hebdom. des Séances), 1915, I, 6-26. —
 BOUVIER (E.-L.) : Sur les formes adaptatives du *Scyllarus arctus* L. et sur le développement post-larvaire des Scyllares, p. 288. —
 SEMICHON (LUCIEN) : Sur l'emploi de la chaleur pour combattre les insectes et les Cryptogames parasites des plantes cultivées, p. 569.